

Il ne restait plus au Chapitre qu'à trouver cette somme considérable qui pouvait bien représenter au moins 1,000,000 de notre monnaie. On fut obligé d'avoir recours à un emprunt, et le Consulat de la ville de Lyon qui avait grand intérêt à voir s'éloigner ces terribles voisins, consentit à lui prêter une partie de la somme. Malgré ce, en épuisant ses caisses, en empruntant 5,000 florins à la Chambre apostolique, 1,145 autres à Perronin de Nièvre, 1,000 à Humbert de Varey, le Chapitre n'avait pu réunir que la moitié de la somme au 8 août 1365, et Seguin restait toujours à Anse. On émit alors un emprunt forcé, toutes les terres du Chapitre durent fournir une somme en raison de la population ; on recueillit ainsi 1,633 florins. Enfin par différents moyens on se procura le reste, et le 3 septembre 1365, les 20,000 florins du premier paiement étaient prêts (15). Le mercredi, 10 septembre, le prévôt de Fourvière, le sacristain, le maître de chœur, Guichard de Sachins et Jean de Saint-Amour, tous chanoines de Lyon, se mettent en marche vers la ville d'Anse pour rentrer en sa possession. Mais il fallait marcher avec prudence, entouré de toutes les précautions, aussi sont-ils accompagnés de cent hommes d'armes, embarqués sur la Saône avec un amas de provisions qui feraient croire à la marche d'une armée, ils arrivent à Vimy (Neuville), sur le soir. Les notables soupent chez Jean Clémencin, le reste campe au dehors de la ville. Le jeudi on arrive à Saint-Bernard, où attendaient en armes les vassaux du Chapitre, gens de Genay, de Rochetaillée et de Saint-Cyr, tous bizarrement accoutrés (16).

---

(15) Guigue. *Tard-Venus*, p. 125. Arch. Rhône. Arm. Enoch, vol. 20, n° 2.

(16) Guigue. *Tard-Venus*, p. 126.